

L'automne venu, nous reprendrons le collier



Par
Rose-Marie Charest
M.A., PRÉSIDENTE

AU MOMENT de partir en vacances, je prends toujours le temps de revoir les grands dossiers et de m'assurer qu'aucune action urgente ne sera requise pendant mon absence. Cette revue m'amène à dresser un bilan des actions entreprises depuis la rentrée de l'automne 2004, bilan que j'aimerais partager avec vous : nous mesurerons ainsi le chemin parcouru dans les différents secteurs où nous sommes intervenus.

Les employés de la permanence de l'Ordre, les membres des différents comités et les psychologues auxquels nous avons fait appel dans des dossiers spécifiques ont été très occupés tout au long de l'année. Je sais que je traduis le sentiment de mes collègues en affirmant que nous éprouvons, à l'aube de cet été, une grande satisfaction à voir notre travail porter des fleurs, et parfois même déjà des fruits.

Nous avons l'objectif de bien établir le psychologue comme un professionnel incontournable dans le domaine de la santé. L'un des moyens très concrets que nous avons choisi pour y parvenir a été de collaborer activement à 37,5, l'émission quotidienne sur la santé diffusée sur les ondes de la télévision de Radio-Canada. Ma participation en tant que psychologue au sein d'une équipe de spécialistes de la santé nous aura ainsi conduits à aborder plus de 150 sujets. Certains étaient spécifiquement liés à la santé mentale, alors que d'autres ont mis en lumière l'aspect psychologique des problèmes de santé physique. Les réactions positives

des auditeurs affirmant mieux comprendre les liens souvent complexes qui unissent santé physique et santé psychologique nous laissent croire que nous avons atteint notre but. Je remercie d'ailleurs les psychologues qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à l'émission, offrant généreusement leur expertise et leur talent pour me permettre de livrer clairement notre message, sans faillir aux composantes scientifiques de notre profession.

Parallèlement à ces interventions télévisées, j'ai poursuivi mes chroniques hebdomadaires à la radio de Radio-Canada à Montréal, mais aussi à Québec, à Trois-Rivières et à Hull. Ces parcelles de psychologie glissées dans l'imaginaire des auditeurs contribuent elles aussi à faire comprendre le rôle du psychologue dans la vie quotidienne.

Tenu à l'automne 2004, le congrès de l'Ordre a connu un grand succès. J'espère qu'il vous a beaucoup apporté en termes d'échanges avec les psychologues de différents milieux. Pour ma part, ces échanges me sont précieux : ils teintent plus qu'on pourrait le croire l'orientation qui est par la suite donnée à certains dossiers de développement professionnel. Qui, mieux qu'un psychologue sur le terrain, peut témoigner des enjeux réels de l'accessibilité compétente? L'illustration des problématiques qu'il rencontre dans son milieu motive et influence les représentations publiques et politiques faites par l'Ordre.

Au cours de cette année, les travaux entourant la révision du système professionnel se sont intensifiés. Nous y avons participé très activement, mettant tout en œuvre pour bien faire comprendre la formation et les compétences des psychologues et l'importance de s'appuyer sur celles-ci pour définir les activités à réserver et à partager. Nous

avons rencontré à plusieurs reprises le groupe d'experts mandatés par l'Office des professions du Québec dans le dossier de la réorganisation du système professionnel en santé mentale et en relations humaines. Quant à la réserve du titre de psychothérapeute, nous avons continué de faire valoir l'importance de réserver non seulement le titre, mais également l'activité de psychothérapie. Nous avons insisté pour nous assurer, et surtout pour assurer au public, que seules les personnes réellement compétentes pour pratiquer une activité comportant un tel risque de préjudice soient autorisées à le faire. Bien que les travaux du groupe d'experts ne soient pas terminés, il y a lieu de croire que notre point de vue a reçu toute l'attention qu'il mérite. Nous estimons avoir bien démontré que la psychothérapie constitue le noyau dur de notre profession et que l'Ordre s'appuie sur une vaste expérience de surveillance de cet exercice. Ce ne sera qu'au début de l'automne que nous recevrons les propositions finales formulées par le groupe d'experts sur la modernisation de la pratique professionnelle en santé mentale et en relations humaines. Voilà qui promet une rentrée chaude et une autre année très active.

Après un repos bien mérité, nous reviendrons en pleine forme et notre ardeur à défendre le droit du public à des services psychologiques de qualité n'en sera que plus vigoureuse.

À tous, je souhaite d'excellentes vacances, accompagnées de la satisfaction du travail accompli et du désir de se réaliser encore davantage au cours de la prochaine année.

Vos commentaires sur cet éditorial sont les bienvenus à : presidence@ordrepsy.qc.ca